

Que dit la Bible de l'étranger et de son intégration ?

On trouve deux termes dans l'Ancien Testament pour parler des migrants. Le premier terme est *ger*, souvent traduit par « étranger ». Il décrivait typiquement les personnes qui venaient vers Israël sans ressources et qui dépendaient de la générosité de leurs hôtes. Ils étaient généralement prêts à s'intégrer pleinement à la nation israélite, à adopter sa religion et devaient être traités de la même manière que les Israélites selon la Loi. Les *ger* apparaissent souvent dans des listes de groupes vulnérables, aux côtés des orphelins et des veuves, souvent sans terres et sans familles et ayant besoin d'attention et de soins particuliers. La Bible ordonnait aux Israélites d'aimer les étrangers et de ne pas les maltraiter, car eux-mêmes avaient été « étrangers » en Egypte (Lévitique 19.34).

Le second terme, *nokri*, décrivait l'étranger économiquement indépendant, qui avait d'autres valeurs que celles du peuple d'Israël et qui ne souhaitait pas s'intégrer culturellement. Les Israélites reçoivent régulièrement des avertissements à propos des *nokri*, car ceux-ci représentaient une menace pour la culture et la religion, à l'image par exemple de la vie du roi Salomon et de ses nombreux mariages avec des épouses étrangères (1 Rois 11.1-13). Toutefois, un *nokri* qui souhaitait se convertir était le bienvenu.

Il était donc du devoir des Israélites d'accueillir ceux qui cherchaient sincèrement à s'intégrer à la société et de protéger les personnes vulnérables, mais aussi d'être prudents face à ceux qui ne partageaient pas leurs valeurs et leur foi.

La situation de l'Europe du XXIème siècle, plurielle et sécularisée, est bien différente de la nation d'Israël dans l'Ancien Testament. Pourtant, le traitement de l'étranger tel qu'il était prévu par la Loi de Moïse offre quelques leçons intéressantes.

L'équivalent contemporain du *ger* inclurait sans nul doute aujourd'hui les requérants d'asile et les réfugiés, ainsi que les personnes fuyant une situation économique désespérée et qui débarquent en Europe dans des conditions souvent dramatiques. L'équivalent des *nokri* correspondrait davantage à des migrants autonomes qui viendraient en Europe en imposant leurs coutumes religieuses et culturelles, sans tenir compte des lois et de la culture du pays d'accueil.

La sagesse biblique indique que si ces migrants veulent avoir pleinement leur place dans les sociétés européennes, il est de leur responsabilité de s'intégrer dans leur société d'accueil. Mais la sagesse biblique nous enseigne aussi et surtout que la société d'accueil a également une grande responsabilité : aimer, accueillir et prendre soin de l'étranger, faciliter son intégration et traiter ces nouveaux arrivants comme des citoyens à part entière.